

LA SENTINELLE

ET LE
COURRIER
JURASSIEN

JOURNAL ÉCONOMIQUE & SOCIAL
ORGANE DU PARTI SOCIALISTE

PARAISANT A LA CHAUX-DE-FONDS LE MERCREDI ET LE SAMEDI

Redaction et Administration : Rue de l'ENVERS, N° 12.

ABONNEMENTS

1 an, fr. 5 —
6 mois, » 2.50
3 mois, » 1.25

ANNONCES : 10 centimes la ligne ou son espace.

Que les Camarades qui tiennent à nous aider dans notre tâche d'émancipation travaillent sans relâche à trouver des abonnés et à faire valoir les annonces de « La Sentinelle »

Parti socialiste neuchâtelois

Le délai pour l'initiative de la législation des forces hydrauliques allant expirer, les sections et les personnes qui possèdent des listes pour la dite initiative sont priées de faire légaliser les signatures et de renvoyer sans retard les listes au comité : « Komitee für die Eidgenöss. Wasserrechts - Initiative » (Postfach Züricher Post, Zürich).

Le Comité cantonal.

Le résultat de dimanche

On pouvait s'attendre devant la formidable campagne menée par la Ligue des Paysans, que la loi serait acceptée, mais les adversaires du renchérissement de la vie ont eu une minorité plus forte qu'ils ne comptaient. Dans beaucoup de cantons où les bourgeois sont obligés dans d'autres circonstances de compter sur les suffrages des paysans pour « arriver », il a fallu ménager la susceptibilité de ces derniers et voter avec eux. C'est cette alliance qui rend les paysans maîtres de la situation et qui leur permet de nous imposer un renchérissement de la vie. Mais il faut espérer que la Confédération saura tenir compte de l'importance de la minorité quand il s'agira d'édicter les fameuses ordonnances.

La date de ces votations a été choisie à une époque où le paysan est à la maison et où le citadin passe son dimanche à la montagne. Les révélations de Chicago (qui n'avaient en réalité qu'un rapport assez lointain avec la loi) sont venu renforcer le nombre des acceptants. Le manifeste des paysans disait que ce sont les socialistes d'extrême gauche qui repoussent la loi.

Si nous voulions l'en croire, ce parti aurait un nombre respectable d'adhérents.

Ce que ce résultat nous montre par dessus tout, c'est que le peuple suisse est moins intelligent qu'on nous le chante dans les refrains patriotiques. A chaque renchérissement de la vie il « braille », et il a raison, mais tôt après il se dépêche de contribuer à ce renchérissement. Mais si le nouveau renchérissement qui va bientôt se produire pouvait contribuer à lui ouvrir une belle fois les yeux, nous pourrions être heureux des résultats.

Voici ce qu'ils ont été pour le canton de Neuchâtel :

DISTRICTS	Oui	Non
Neuchâtel	548	1729
Boudry	312	982
Val-de-Travers	190	1236
Val-de-Ruz	286	835
Le Locle	93	1847
La Chaux-de-Fonds	150	3146
Militaires au service	20	22
Totaux	1599	9797

Les résultats pour les cantons sont les suivants :

CANTONS	Oui	Non
Berne	38337	17972
Zurich	38792	28083
Lucerne	12551	3159
Uri	1215	1004
Schwytz	3561	1054
Obwald	958	563
Nidwald	1203	229
Glaris	883	3314
Zoug	1539	545
Fribourg	13076	1456
Soleure	7546	4282
Bâle-Ville	1605	7126
Bâle Campagne	3483	2504
Schaffhouse	4946	1677
Appenzell (Rh.-Ex.)	5140	3605
Appenzell (Rh.-Int.)	1392	810
Saint-Gall	20644	23720
Grisons	8248	3617
Argovie	25571	11973
Thurgovie	13779	7160
Tessin	7023	792
Vaud	16986	3446
Valais	6000	3000
Neuchâtel	1599	9797
Genève	2878	6640
Totaux	238455	148508

La loi sur les denrées alimentaires est donc ratifiée.

La politique du Parti Unifié

Un grand banquet a été organisé pour fêter le succès des dernières élections législatives. Plus de 1500 citoyens se sont réunis au salon des familles, avenue St-Mandé.

Les camarades Cailla (parti socialiste espagnol), Mac Vonald (parti socialiste anglais), Roubanovitch (parti socialiste révolutionnaire russe), Vaillait Vubrenilh, Betoulle, Arnaud, Sembat, Jaurès et Guesde ont prononcé des discours. Ils ont une grande importance, parce que la conduite du parti socialiste unifié y a été tracé.

« En face de ce parti radical, a dit Jaurès, qu'allons nous faire ? Oh ! pas une œuvre vaine de polémique injurieuse ou de pure négation ; nous n'aurons pas non plus la naïveté de lui demander de faire notre œuvre ; notre œuvre, c'est nous qui la ferons, — notre œuvre d'aujourd'hui en préparant les forces conscientes de transformation, notre œuvre de demain en réalisant avec tout le prolétariat organisé une transformation sociale complète. Ce que nous demanderons au parti radical c'est de faire son œuvre, c'est de réaliser le programme qu'il a formulé.

J'ai entendu parler beaucoup depuis quelques jours et quelquefois par des amis à nous, de la faillite probable, certaine du parti radical et radical-socialiste. Je veux répéter ici ce que j'ai dit hier au Conseil national : notre rôle n'est pas de prophétiser et je ne désire pas pour le socialisme que le parti radical fasse faillite. Voici pourquoi je ne le désire pas : d'abord parce qu'il est bon pour la classe ouvrière, pour l'accroissement de sa liberté et de sa puissance d'action, que quelques-unes des réformes que le parti radical a été obligé d'inscrire à son programme, sous la pression même de la classe ouvrière et du socialisme, soient réalisées ; non pas que, par là, le problème

social puisse être résolu, mais parce que la force de combat, de pensée, d'action de la classe ouvrière, sera accrue par une solution décisive et révolutionnaire. (Approbation.)

Je désire encore ces réalisations parce qu'un des plus grands obstacles au socialisme, un des plus grands obstacles à la victoire du travail, c'est laissez-moi le dire, l'esprit, de doute, de pesanteur qui est sur lui. La société d'aujourd'hui est si accablante, si écrasante qu'elle a brisé parfois dans le cerveau même de ceux qu'elle opprime le ressort de l'espérance et que le plus bas degré de misère où elle a réduit le prolétariat, c'est qu'une fraction du prolétariat est encore à croire à la possibilité d'un ordre meilleur. Attaché à la meule, l'esclave aux yeux crevés s' imagine qu'éternellement, il tournera la meule ! (Vifs applaudissements.)

Toute réalisation de réformes, même partielles, apprend à ces aveugles, à ces découragés, à ces accablés, que malgré tout, il est possible de remuer un peu le vieux monde !

Et enfin, la raison décisive des socialistes, pur laquelle nous devons désirer l'accomplissement du programme radical et radical-socialiste, c'est que lorsqu'il sera appliqué le pays tout entier pourra en prendre la mesure. (Approbation).

Vous auriez beau répéter éternellement à des millions de paysans, à des millions d'ouvriers que ni l'impôt général et progressif sur le revenu, ni l'accentuation des impôts d'héritage, ni l'abolition des octrois, ni même une première limitation légale de la journée de travail, ni la transformation des chemins de fer et des mines en services publics, quelque amélioration que ces réformes représentent, ne suffiront cependant pas à affranchir les prolétaires ; vous auriez beau le leur répéter, ils seront toujours illusionnés par une espérance disproportionnée. Mais, lorsque ces choses seront advenues réellement, le prolétariat sentira bien sans doute qu'il est un peu plus libre, un peu plus fort, qu'il a ébranlé et abaissé l'orgueil de l'ennemi, mais il sentira toujours peser sur lui la pierre du caveau, la force accablante de la propriété de privilège, à l'usine, au fond de la mine : serf du capital privé, serf du capital d'Etat, il sera toujours opprimé, toujours exploité jusqu'au jour où, ayant conquis collectivement la propriété tout entière, il se dressera enfin. » (Vifs applaudissements)

Guesde a été moins tendre pour le parti radical :

« Quelque mots seulement : moi aussi, comme Jaurès, comme tout le parti socialiste, car nous sommes unanimes sur ce point et sur les autres, je ne crains pas la réalisation des réformes inscrites au programme radical. Je dis que le devoir du Parti socialiste, un de ses devoirs dans la Chambre, est de mettre en demeure cette dernière fraction de la bourgeoisie, aujourd'hui maîtresse de la République, de tenir la parole qu'elle a donnée aux travailleurs depuis un certain nombre d'années. Je ne crains pas les réformes réalisées, parce que ces réformes, comme le disait Jaurès et comme le disait Sembat, c'est autant d'armes nouvelles qui vont s'ajouter à l'arsenal dont dispose le prolétariat en bataille. Des réformes, donnez-nous en ; nous n'avons pas cessé d'en réclamer depuis que s'est constituée la France ouvrière en parti de

classe. Mais plus nous vous en avons demandé et moins vous nous en avez accordées.

« Je me rappelle — car je suis de ceux qui avec Allemane ont lutté contre l'Empire au nom de la République tout court, — je me rappelle qu'à ce moment-là il y avait un parti républicain avec Jules Ferry, avec Jules Simon, et d'autres qui arborait un programme de « destructions nécessaires » A détruire le budget des Cultes ! A détruire l'armée permanente ! Et Gambetta y ajoutait : suppression de tous les privilèges et de tous les monopoles qu'il appelait de « primes de l'oisiveté ». Or, de ces promesses, dont on avait besoin pour mettre le peuple de son côté, qu'est-il resté, lorsque la bourgeoisie républicaine a été portée au pouvoir par une Révolution populaire ? Qu'a fait la République succédant à l'Empire, du programme de Jules Ferry ? J'emploierai une expression banale : on s'est simplement « assis dessus ». (Rires.)

Il montre ensuite comment le gouvernement radical est intervenu à coup d'argent contre le 1789 russe, et qu'il s'est fait le pire agent de la réaction moscovite.

Eh bien ce qui se passe ainsi depuis quelques mois, tant au point de vue international qu'au point de vue national me permet et me commande de croire qu'on ne s'arrêtera pas dans cette voie réactionnaire, qu'on deviendra de plus en plus un gouvernement de résistance, remplaçant les réformes par des violences et ce sera alors, comme je l'ai dit, pour nos radicaux la banqueroute frauduleuse, non plus de leur programme épuisé, mais de leur programme déchiré. (Applaudissements.)

Un autre symptôme de cette banqueroute c'est la colère du parti radical, de la majorité radicale à l'idée que la Parti socialiste ne consentira plus à monter sur sa galère... Comment ! voilà un parti maître du gouvernement à qui les dernières élections ont donné une telle majorité parlementaire qu'il peut se passer de tous les concours, de celui de la droite comme celui de l'extrême-gauche... et au lieu de se mettre immédiatement à l'œuvre, il s'en prend au Parti socialiste.

On peut-être heureux de voir la direction que prend le parti Unifié. Il y a quelque temps, on aurait pu craindre que ce parti ne devienne rien d'autre que l'extrême-gauche du parti radical. Mais il vient de montrer qu'il est resté un parti de classe qui veut l'affranchissement complet du prolétariat.

Congrès des mineurs

Mardi s'est ouvert à Londres le dixseptième congrès des mineurs ; parmi les délégués étrangers se trouvent ceux de la France et de la Belgique. Plusieurs membres du Parlement anglais participent au congrès. Le député Edwars préside. Il prononce quelques paroles de bienvenue et souligne le fait que les élus de divers Parlements représentent la classe ouvrière. Il rappelle le récent échange de visites avec les délégations d'ouvriers allemands et français et termine en demandant le vote d'un ordre du jour de sympathie pour les victimes de Courrières. Cet ordre du jour est voté à l'unanimité.

M. Lamendin, député français, remercie pour ce vote. Après lui, M. Marcille, député au Parlement belge, félicite le parti ouvrier anglais de son succès parlementaire aux dernières élections. Il ajoute que le trade-unionisme se développe considérablement en Belgique.

Un député allemand et un délégué autrichien prennent ensuite la parole.

On constate, après vérification des pouvoirs, qu'il y a 119 délégués représentant 1,408,009 ouvriers, total plus considérable que tous les précédents congrès.

Les délégués français et belges déposent un ordre du jour de sympathie pour les ouvriers russes dans leur lutte pour leur liberté économique et politique. Cet ordre du jour est voté par acclamations.

Le congrès adopte également trois ordres du jour tendant à obtenir des mesures législatives pour diminuer le nombre des accidents dans les mines, augmenter le nombre des inspecteurs, qui seraient choisis parmi les ouvriers et payés

par l'Etat et qui pourraient se livrer à autant d'inspections que les ouvriers le demanderaient.

Au cours des débats, le délégué belge Deville dit que le système d'inspection en Belgique est entièrement entre les mains des patrons et n'offre aucune garantie.

Aux ordres du tsarisme

Le gouvernement suisse et les réfugiés russes.

Le gouvernement fédéral cherche évidemment à se concilier les bonnes grâces de la réaction russe. Sans une ombre de preuve, sur l'indication des mouchards russes, on vient d'arrêter à Montreux le citoyen Golonboglasj. On l'accuse d'avoir assassiné, le 31 janvier dernier, à Poltava, un conseiller de préfecture, M. Filonov. Or, le citoyen Golonboglasj, qui est atteint de la tuberculose, n'a pas quitté, depuis le mois de septembre 1905, le sanatorium de Davos, d'où il partit en mars 1906 pour Montreux. Il a, du reste, fourni une preuve indiscutable de son *alibi* : une note du sanatorium de Davos, acquittée en date du 31 janvier 1906, jour du meurtre de Filonov. Golonboglasj n'en fut pas moins écroué et soumis au régime de la détention cellulaire. En attendant que l'erreur — volontaire sans doute — de la police russe soit établie, Golonboglasj se meurt dans les cachots. Sa santé, déjà compromise, ne saura sans doute résister à un emprisonnement prolongé. Les magistrats suisses montrent un souci bien léger de la légalité et de la simple humanité même.

Nous signalons à nos amis socialistes suisses ces faits scandaleux. Ils ne sauraient manquer d'intervenir avec énergie auprès de leurs gouvernants. (L'Humanité.)

Mouvement coopératif

Une usine coopérative de conserves

La Fédération des Coopératives de Bretagne vient d'installer une Usine de conserves alimentaires.

Entre cette réalisation et le projet de sardinerie, dont nous avons maintes fois parlé, il y a une énorme disproportion, c'est évident. Mais c'est néanmoins une application nouvelle qu'il convient d'encourager.

Cette usine, installée à Nantes même, fera les petits-pois, haricots verts, flageolets, thons, pâtés, etc., et nos amis de Bretagne comptent fabriquer, cette première année, pour une cinquantaine de mille francs, sur ces différents produits.

Nous reparlerons plus tard de cette œuvre très intéressante, mais que les Sociétés de consommation n'oublient plus désormais qu'elles peuvent se fournir à l'Usine fédérale de la région bretonne, et qu'elles doivent en être les fidèles clientes.

Si l'expérience d'une année est concluante, il y a dans cette branche de l'alimentation quelque chose de splendide pour la coopération à développer.

La Journée de huit heures

Depuis le 1^{er} mai, la journée de travail dans l'imprimerie coopérative *Volksdrukkereij*, de Gand, est appliquée avec le même salaire.

Mouvement ouvrier

Lucerne. — Le dernier numéro de *Die Vorkämpferin* nous montre la situation des ouvriers qui mettent en paquet les clous et les vis des établissements métallurgiques d'Emmenbrücke.

Ces 37 jeunes filles travaillent 10 1/2 heures, dans une salle froide, et manipulent de gros paquets et lourdes caisses.

Les trois premiers mois elles ont un salaire de 1 fr. 40 par jour. Puis, afin d'avoir le plus de travail à meilleur compte possible, elles sont payées aux pièces. Elles arrivent à faire des paies de 35 à 60 francs.

Ce n'est pas trop mal, penserez-vous ? Mais il faut savoir que la paie se fait chaque mois !

Les patrons reconnaissent que cela ne vaut pas la peine de faire la paie pour *si peu*.

Les ouvrières de cet Eldorado commencèrent à ouvrir les yeux. Elles entrèrent dans le syndicat des métallurgistes et demandèrent la journée de 10 heures, augmentation de salaire et la fermeture de l'atelier à 5 heures le samedi.

Quelques jours plus tard, le patron les rassembla et leur fit un discours.

« Vous êtes entrés dans un syndicat « ces messieurs » n'aiment pas cela (c'est compréhensible), vous n'améliorerez pas votre situation de cette manière, vous la rendrez plus mauvaise (est-ce possible ?) Je suis responsable pour vous et je ne vois pas de bon œil que vous alliez à ces assemblées. Je reconnais qu'avec le prix actuel de la vie vos salaires ne peuvent pas vous suffire. C'est pourquoi avant de vous engager je vous demande si vous n'avez pas un autre moyen d'existence.

« Nous voulons déjà bien faire de l'ordre. Réclamez vers moi et vous n'aurez pas besoin d'organisation. »

Voilà un patron doux comme du sucre, mais pour travailler chez lui, il faut avoir des rentes, ou nous ne savons trop ce qu'il entend !

Ce patron reconnaît que les ouvrières ne travaillent pas pour gagner leur vie, mais probablement par plaisir. Vous pouvez penser si les ouvrières s'y sont laissé prendre !

Zurich. — Le mouvement des charbons et maréchaux a du succès. Jusqu'à présent 45 patrons ont signé une convention de travail contenant la journée de 9 1/2 heures avec augmentation de 10 0/0 du salaire et les 9 heures du samedi payées comme pour 9 1/2 heures. Le salaire minimum fut fixé à 48 centimes l'heure pour les ouvriers sortant d'apprentissage.

Berne. — Les ouvriers de la filature de Felsenau sont en grève, au nombre de 300.

Delémont. — 150 manœuvres et maçons sont en grève pour la journée de 10 heures et un minimum de salaire.

France. — Les typographes et les lithographes de Paris, ont décidé de ne pas reprendre le travail avant d'avoir obtenu la journée de 9 heures.

Les terrassiers au nombre de 4,000 continuent la grève.

— Le Congrès des agents des postes, télégraphes et téléphones réunis à Paris le 9 juin, ont revendiqué le droit syndical pour les employés de l'Etat. Ils ont décidé de transformer leur association en syndicat et ils ont pris les mesures nécessaires pour que les relations avec le prolétariat organisé en soit le plus rapidement établies.

En exemple aux agents suisses ! — Les ouvriers métallurgistes de Lyon ont presque tous repris le travail sans avoir obtenu gain de cause.

— 7,400 maçons des divers chantiers de Roubaix se sont mis en grève, réclamant une augmentation de salaire.

Les maçons et manœuvres des divers chantiers de Tourcoing ont fait cause commune avec leurs camarades de Roubaix.

Autriche. — La fédération centrale des patrons du bâtiment a décidé de congédier 70,000 ouvriers. Lock-out général. « Allez-y, les darons nous récolterons les fruits ! »

Russie. — Des proclamations invitant les ouvriers à faire la grève générale circulent à Moscou. La grève des imprimeurs prend des proportions de plus en plus grandes.

La disette commence à sévir dans la province d'Orenbourg, à la suite de la sécheresse et de la perte des blés.

L'agitation agraire et le mouvement gréviste des ouvriers des usines et fabriques de la région du Volga prennent de l'extension.

Hollande. — On sait que dans ce pays deux organisations se partagent le mouvement ouvrier : L'ancienne organisation à tendance anarchiste et la nouvelle à tendance socialiste. Cette dernière est en pleine prospérité elle compte actuellement plus de 20,000 membres.

OUVRIERS !

Ne buvez plus de bière CHOQUARD, aussi longtemps que ce patron n'aura pas accepté le tarif que lui ont présenté nos camarades, les ouvriers brasseurs.

Echos chaux-de-fonniers

Boulangerie Coopérative. — L'assemblée générale annuelle a eu lieu jeudi soir 7 courant. Elle était passablement revêtue, mais elle aurait dû l'être davantage. Plusieurs dames ont répondu à l'invitation qui leur avait été faite. C'est réjouissant, et on ose espérer que les femmes s'intéresseront toujours plus aux œuvres sociales. C'est une condition essentielle de leur réussite.

L'assemblée générale a pris connaissance des différents rapports qui établissent la prospérité de la société. Elle a décidé qu'une partie des bénéfices servira à verser une ristourne aux coopérateurs, et que la plus grande partie ira au fonds de réserve. Bien que la Boulangerie Coopérative rende à la classe ouvrière un service appréciable en jouant le rôle de modérateur du prix du pain, la ristourne sera bien accueillie dans beaucoup de ménages.

Toutes les discussions et toutes les décisions ont permis de constater que les principes de la coopération sont de plus en plus compris, qu'on cherche à les appliquer et à faire des coopératives des instruments d'émancipation.

Pour créer au personnel des conditions de travail plus favorables que celles faites par les particuliers, il a été décidé de fermer le magasin de vente le dimanche de neuf heures du matin, et de supprimer le portage du dimanche chez les particuliers. Si les ouvriers de notre localité, qui réclament le repos hebdomadaire pour eux-mêmes, sont assez conscients pour encourager ces essais en faisant leurs achats le samedi soir ou le dimanche matin avant neuf heures, une prochaine assemblée générale décidera la fermeture complète le dimanche et par conséquent un jour entier de repos pour tout le personnel. Le Comité a été chargé d'étudier l'introduction de la journée de huit heures pour tous les employés. Cette réforme qui paraît difficile à réaliser, se ferait avec la plus grande facilité, si la moitié seulement des ouvriers syndiqués de notre ville se servaient à la Boulangerie Coopérative.

Les voici prévenus. C'est une bonne occasion pour eux de prouver que lorsqu'ils réclament la journée de 8 heures, ils ne parlent pas en perroquet, mais en gens qui croient à ce qu'ils disent, veulent rendre possible ce qu'ils demandent et ont la volonté de l'exécuter. L'expérience montrera ce qui en est.

Quoi qu'il en soit, qu'aucun ne se lasse de

faire de la propagande dans toutes les occasions pour nos œuvres ouvrières, et nous les verrons prendre un développement de plus en plus considérable, rendre des services toujours plus signalés, et intervenir efficacement dans la lutte qui doit amener la transformation de la société capitaliste.

A l'Ecole d'Art. — Quelques un des jeunes gens qui fréquentent cette école professionnelle, une des plus utiles qu'il y ait dans notre ville, ne semble pas être dignes des sommes énormes qu'elle coûte aux contribuables. Certains actes de pur vandalisme commis au W-C. ont révélé là quelques lamentables mentalités.

La Commune ayant été entraînée à payer d'assez fortes sommes pour réparations, la commission de l'Ecole d'Art crut bien faire en exigeant que les élèves paient en commun la dernière réparation nécessitée par une nouvelle dégradation de la part d'un ou plusieurs élèves inintelligents et sans loyauté. La Commission commettait une faute, cette mesure n'étant pas réglementaire.

Le Conseil Communal ayant été mis au courant de ces faits le fit remarquer à la Commission, Malgré cela deux élèves innocents furent expulsés de l'Ecole d'Art, les parents ayant refusé de payer les 3 fr. 50 réclamés à chaque élève. Cette fois-ci, la Commission commettait un abus impardonnable. On ne maintient pas son autorité en aggravant une première faute commise.

Après de nouvelles demandes de la part du Conseil Communal, après des avis, conseils et propositions satisfaisantes pour les deux parties, après la réintégration des deux élèves sur l'invitation formelle du Conseil, la Commission s'opiniâtra ridiculement et expulsa une seconde fois les deux innocents.

Ce sont ces faits qui ont été l'objet de l'interpellation de Naine.

Le Conseil Communal nous paraît avoir agi au mieux. Nous sommes d'autre part fort loin de vouloir blâmer le corps enseignant. Ces faits ne peuvent être une preuve d'insuffisance de discipline. Nous savons avec quel dévouement le Directeur et le corps enseignant remplissent leur tâche. La Commission par contre a agi avec un manque de vraie dignité et avec un autoritarisme inconcevable.

Ceux qui restent le plus à blâmer sont les élèves qui ont refusé de se dénoncer eux-mêmes, même lorsqu'ils virent deux de leurs camarades expulsés de l'Ecole.

A. G.

Union ouvrière. — L'assemblée de vendredi était assez bien revêtue. Cependant, les décisions relatives à la fréquentation des assemblées sera appliquée.

Le camarade Graber rapporte au nom de la Commission du Secrétariat ouvrier. Après discussion, l'assemblée des délégués se prononce à l'unanimité en faveur de la création en notre ville d'un secrétariat ouvrier. Une circulaire sera rédigée dans ce sens et envoyée aux syndicats, qui devront prendre les décisions à ce sujet.

On passe à l'élaboration d'un nouveau règlement. La question des cotisations donne lieu à une vive discussion. Les cotisations seront basées d'après le nombre des membres payants. Toutefois, il pourra être fait exception pour les syndicats qui seraient en formation. Les délégués pourront diminuer le montant de leurs cotisations.

La suite de la discussion est remise à une prochaine assemblée.

Jeunesse socialiste. — Les réunions ont lieu le lundi au lieu du vendredi. Invitation cordiale.

Groupes d'Etudes sociales. — La réunion des Groupes et Jeunesses aura lieu le 17 courant, et en cas de mauvais temps le 24.

Les camarades de Villeret partent à 6 h. 25, ceux de St Imier à 6 h. 35, Sonvillier 6 h. 40, Chaux-de-Fonds 7 h. 46. Arrivée à Champbrenin à 7 h. 54. Tous les groupes se retrouveront à midi à Champ-du-Moulin.

Tous les camarades et leurs familles sont cordialement invités.

PENSÉE

Si les armées se dénombrent aujourd'hui par millions d'hommes, ce n'est pas seulement parce que chaque Etat est menacé par ses voisins, mais surtout parce qu'il lui faut réprimer des tentatives de révoltes intérieures. L'un est le résultat de l'autre : le despotisme des gouvernements augmente avec leur force et leurs succès extérieurs, et leurs dispositions agressives augmentent avec leur despotisme intérieur.

TOLSTOÏ.

Editeur responsable :

SOCIÉTÉ D'ÉDITION ET DE PROPAGANDE SOCIALISTE

Imp. H^l MESSEILLER, Neuchâtel.

TOMBOLA

en faveur d'une

BIBLIOTHÈQUE DU CERCLE OUVRIER

autorisée par le Conseil d'Etat.

73

Valeur : 2500 fr.

Tirage : Août 1906

Liste des dépôts de billets :

Café de la Paix, Paix 69.	Montandon, cigares, Parc 81
Café Nagel, Parc 88.	Consommation, Nord 17.
A. Heger, coiffeur, Numa-Droz 132.	Breguet, café, A.-M. Piaget 1.
Chatelain-Nardin, Parc 64.	Paux, Victor, Versoix 1
H. Augsburger, Numa-Droz 83.	Brasserie du Lion, Balance 17.
Gostely-Pfister, Parc 33.	Robert-Pinson, café, Collège 13.
Schiffmann, café, Progrès 63.	Robert & Péroud, coiffeurs, Char-
Lutz, café, Temple Allemand 101.	rière 6.
Anthoine, épicerie, Nord 157.	Vernot-Droz, café, Terreaux 1.
Consommation, Nord 113.	Bugnon, Aurèle, café, Ronde 23.
Boulangerie coopérative, Serre 90.	M ^{me} Berlincourt, cigares, Serre 29.

PHARMACIE COOPÉRATIVE

9, rue Neuve La Chaux-de-Fonds rue Neuve, 9

PURITAS

Essence de Salsepareille concentrée, iodurée.

Le plus puissant dépuratif au printemps.

Un litre (mode d'emploi), fr. 6.—; demi-litre, fr. 3.50; quart-litre, fr. 2.

La Pharmacie est ouverte le dimanche jusqu'à midi.

153

Papeterie Messeiller, rue des Moulins, 27

NEUCHÂTEL

BAUX A LOYER



Garanti pur, économique, actif et fragrant.

Sunlight Savon

Tisane française des Anciens Moines, dépurative et reconstituante. Exiger la marque déposée : les Drapeaux français et le Moine.

D'innombrables guérisons attestent l'efficacité de la Tisane française concentrée de plantes dépuratives des Alpes et du Jura.

Plus de maladies par l'usage de la Tisane française des Anciens Moines, dépurative et reconstituante.

Remède souverain contre les vices du sang et l'irrégularité des fonctions organiques : la Tisane française des Anciens Moines.

(Voir l'annonce à la 4^e page.)

A LIRE :

Opinions sociales, I (A. France)	0.50
Opinions sociales, II (A. France)	0.50
Nouvelles de Nulle Part, I et II (W. Morris)	0.50
Lettre aux Femmes (G. Renard)	0.10
Patriotisme et Internationalisme (Jaurès)	0.10
But, principes et utilité des Coopératives de consommation (Pronier)	0.20
Principes d'économie politique (Gides)	5.50
La Lutte des Classes (E. Vinck)	0.10
Carnet du Soldat (Tolstoï)	0.60
Surproduction et chômage (Ch. Naine)	0.10
Histoire d'une Grève (C. Naine)	0.15
L'Armée contre les grévistes (W. Biolley)	0.15
Le Collectivisme de l'Internationale (Jäm. Guillaume)	0.15
Le Manuel du Soldat (Yvetot)	0.10
Le Manifeste communiste, t. I (Marx et Engels)	1.—
Le Manifeste communiste, t. II (Marx et Engels)	1.—

En vente
au bureau de la Sentinelle
ou le vendredi soir
au Cercle ouvrier

ATTENTION

mérite la combinaison de valeurs à lots, autorisées par la loi, que chacun peut se procurer contre paiements mensuels de 4, 5, 8 ou 10 fr., ou au comptant, auprès de la maison spéciale soussignée.

Lots principaux de Fr. 600.000, 300.000, 250.000, 200.000, 150.000, 100.000, 75.000, 50.000, 25.000, 10.000, 5000, 3000, seront tirés et les titres d'obligations seront remis successivement à l'acquéreur.

Pas de risque, chaque obligation sera remboursée pendant les tirages présents ou ultérieurs.

Les prochains tirages auront lieu :

Les 15, 20 et 30 juin, 10 et 15 juillet, 1^{er}, 15, 20 et 30 août, 10, 15 et 30 septembre, 1^{er}, 15 et 20 octobre, 1^{er} et 10 novembre, 1, 10, 15, 20 et 31 décembre.

Les prospectus seront envoyés, sur demande, gratis et franco, par la

Banque pour obligations à primes
à BERNE, rue du Musée, 14.

Tisane française des Anciens Moines

Tel est le nom de cette découverte scientifique destinée à révolutionner l'art de guérir.

Tous les malades désespérés et découragés trouveront, dans ce remède merveilleux, un moyen certain pour se guérir sans drogues funestes, sans poisons qui fatiguent le corps, épuisent les nerfs et délabrent l'estomac.

La Tisane Française des Anciens Moines procure Force, Vigueur, Santé. C'est une Tisane concentrée ne renfermant que des Extraits et Suc de plantes régénératrices qui réparent les forces, fortifient l'organisme et purifient le sang. Elle guérit tous les vices du sang et des humeurs, dartres, eczéma, rhumatismes, goutte; maladies de l'estomac, du cœur et du foie, anémie, faiblesse, mauvaises digestions, migraines, constipation, etc.



Des milliers de guérisons attestent son efficacité merveilleuse. Approuvée par la Société d'Hygiène de France. Dépuratif végétal recommandé.

Le flacon [avec brochure explicative], 4 fr. 50; par 3 flacons, 12 francs. Vente pour la Suisse: MM. Cartier et Jörin, droguistes, à Genève; pour la France et l'Étranger, s'adresser directement au fabricant: M. Deroux, pharmacien [1^{er} prix], à Thonon-les-Bains [Haute-Savoie], qui expédie franco contre mandat-poste ou contre remboursement. Et dans toutes les bonnes pharmacies.

Dépôt à Neuchâtel: Pharmacie du Dr Louis Reutter.

SAVON D'OR

Schuler

Aux belles dames

Quand vous voudrez blanchir vos précieuses dentelles, Du très bon SAVON D'OR il faudra vous servir, Et vous verrez ainsi qu'elles seront très belles, Et qu'à votre beauté conviendront à ravir.

Cartes de visite depuis fr. 1.50 le cent
à l'imprimerie H. MESSEILLER, Moulins 27, Neuchâtel.

L'ivrognerie n'existe plus!!

Un échantillon de ce merveilleux Coza est envoyé gratis.



Pour être donné dans du café, du thé, du lait, de la liqueur, de l'absinthe, de la bière, de l'eau ou de la nourriture, sans que le buveur ait besoin de le savoir.

La poudre COZA vaut mieux que tous les discours du monde sur la tempérance, car elle produit l'effet merveilleux de dégoûter l'ivrogne de l'alcool. Elle opère si silencieusement et si sûrement que la femme, la sœur ou la fille de l'intéressé peuvent la lui donner à son insu et sans qu'il ait jamais besoin de savoir ce qui a causé sa guérison.

La poudre COZA a réconcilié des milliers de familles, sauvé des milliers d'hommes de la honte et du déshonneur, et en a fait des citoyens vigoureux et des hommes d'affaires capables; elle a conduit plus d'un jeune homme sur le droit chemin du bonheur et prolongé de plusieurs années la vie de beaucoup de personnes.

L'institut qui possède cette merveilleuse poudre envoie gratuitement, à tous ceux qui en font la demande, un livre de remerciements et un échantillon. La poudre est garantie absolument inoffensive.

ÉCHANTILLONS GRATIS
Coupon N° 420.
Découpez ce coupon et envoyez-le à l'Institut à Londres.
Lettres à affranchir avec 25 centimes.

Coza Institute
(Dépt. 420)
62, Chancery Lane,
LONDRES (Angleterre).

La Pharmacie coopérative

est ouverte tous les dimanches jusqu'à midi.

L'INTERNATIONALE

Documents et Souvenirs

par James Guillaume

Le premier volume de cette œuvre intéressante et utile est en vente, au prix de fr. 3,50 au lieu de fr. 4,50.

Chacun voudra connaître l'histoire de l'« Internationale » et profitera de l'offre avantageuse que nous faisons au public.

Adresser les demandes par écrit à la Rédaction de la *Sentinelle*, Envers n° 12.

Le tirage

de la Loterie de Laufenbourg aura lieu le 16 juillet.

Celui de la Loterie de Menzingen aura lieu le 30 juillet.

19 Mme HALLER, expéditeur, Zoug.



Conditions spéciales aux Ouvriers inventeurs

Groupe d'Etudes sociales de Saint-Imier

Réunion du Groupe d'Etudes sociales tous les mercredis, à 8 1/4 heures du soir, au Café des Maronniers, salle du 1^{er} étage.

DEMANDEZ :

- Pâté de foie gras et de gibier
- Purée de foie gras
- Saumon. Truite saumonée
- Homard
- Langues de bœuf et de porc
- Salé de bœuf
- Poulet à la gelée
- Salade au museau de bœuf
- Charcuterie fine assortie

Charcuterie

G. KIEFER

Rue Léopold-Robert 56

Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 1/2 heures. Dimanche, le matin jusqu'à midi; le soir, depuis 6 heures.

L'HOMME et la Terre

le chef-d'œuvre inédit d'ÉLISÉE RECLUS

Admirable Publication

Format in-4° (28x21)

qui comprendra

CINQ MAGNIFIQUES VOLUMES

de plus de

600 pages

A partir du 15 février 1906

100 FRANCS

PAYABLES

10 fr. tous les trois mois

Le premier volume livré de suite.

Il paraîtra un volume tous les six mois environ.

Inestimable trésor encyclopédique

On souscrit à l'Administration de la *Sentinelle*.

AVIS AU PUBLIC

Le soussigné annonce à son honorable clientèle qu'il a remis son commerce de cordonnerie A LA BOTTE D'OR à son représentant, M. Ed. Hafner; il prie l'honorable public d'avoir confiance en lui comme par le passé. Hermann BAUM.

Le soussigné serait heureux de continuer d'avoir la confiance dont l'ont honoré le public et ses amis. Il s'efforcera de la mériter par un travail consciencieux et des prix modérés. Ressemelages rapides.

Prière aux personnes dont nous avons encore les chaussures dans nos ateliers d'en prendre livraison avant le 1^{er} juillet.

Se recommande,

E. HAFNER.

A la Botte d'Or

Stand 6 CORDONNERIE DU PROGRÈS Stand 6

Ressemelages pour hommes, fr. 4.—

Ressemelages pour femmes, » 3.—

Chaussures sur mesure.

78

SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

Jaquet-Droz 27 — Numa-Droz 444 — Numa-Droz 45

Parc 54 — Industrie 4 — Nord 47 — Fritz-Courvoisier 26

Rue du Doubs 439

Pour faire une excellente soupe, employez les fèves gruées, le kg. 50 c. Pour remonter potages et légumes, rien n'est supérieur à la Viande Liguide, à 1 fr. 50 le flacon.

« Siral », boîtes à 20 et 30 cent., remplace avantageusement graisse et cirage.

« Vénus », pommade à polir de qualité supérieure, la boîte 15 cent.

Pur vinaigre de vin, en litre bouché, verre perdu, 70 cent.

Vinaigre d'Orléans, en litre bouché, verre perdu, 85 cent.

Nouvel envoi d'Huile d'olive extra, le litre, verre perdu, 2 fr. 50.

Bordeaux-Pessac 1900, la bouteille, verre perdu, 1 fr.

Bordeaux-Pessac 1902, la bouteille, verre perdu, 75 cent.

Bordeaux blanc 1898, fin bouquet, la bouteille, verre perdu, 1 fr.

Pour quelque temps encore, Neuchâtel blanc 1904, le litre, sans verre, 65 cent.; la bouteille, sans verre, 55 cent.

Toujours le Congo, 65 cent. le morceau, et le Tormentille, 60 cent. le morceau. Leur emploi régulier procure beau teint et joli minois.

Papiers d'en ballage en gros à la Papeterie Messeiller, Neuchâtel

-- Au Lion --

G. STUSSI

10 Place Neuve, 10

(Maison Grande Confiserie Douillot)

Immense choix de

CHAUSSURES

QUALITÉ ET PRIX

avantageusement connus

Maisons recommandées

Grand Bazar du Panier Fleuri Spécial d'Articles mortuaires en tous genres.

LA MÉNAGÈRE Société coopérative d'approvisionnement. Rue de la Serre, 43. Marchandises de 1^{re} qualité. Denrées coloniales, Farines, Charcuterie, etc. — Dépôt: Serre 90.

PHARMACIE CENTRALE Charles Béguin, Rue Léopold Robert, 16. La Chaux-de-Fonds. — Préparation des ordonnances médicales. — Spécialités — Eaux minérales. — Articles de pansements

CERCLE OUVRIER, Serre, 35 s. Ancienne Synagogue. — Concessions, sommations de premier choix. Excellents vins. Bière de la Brasserie Ulrich. — TÉLÉPHONE.

J. NAPHTALY 85 fr. seulement le meilleur Complet pour hommes, comme le meilleur pardessus et manteau officier.

BRASSERIE DE LA COMÈTE, Ulrich Frères. — Bière, façons Munich et Pilsen, en fûts et en bouteilles.

JEAN WEBER, Rue Fritz-Courvoisier, 4, Chaux-de-Fonds. Denrées coloniales, Vins et Liqueurs. Farines, Sons et Avoines, gros et détail.

S. BRUNSCHWYLER, Serre, 40. — Installation d'eau et Gaz. Toujours un grand choix de Lustres, Potagers et réchauds en magasin. Devis gratuit sur demande.

L. BANDELIER Magasin de l'Ouest. Tissus, Confections. Marchandises de confiance. Prix avantageux.